
Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18254>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 432

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Rose-Marie Lagrave, « Sociologie des formes de discrédit », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18254>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave

Rose-Marie Lagrave, *directrice d'études*

Dire et se dire féministe

- 1 ON a poursuivi la réflexion de l'an dernier concernant une mise en critique des systèmes de classement des féminismes, pour proposer une alternative en travaillant à partir des controverses qui n'ont cessé de reconfigurer les féminismes. En procédant à un examen cas par cas de controverses majeures (sur la parité, le Pacs, l'homoparentalité, le port du voile, etc.), puis en mettant au jour des régularités et des variations, on voit que les positions féministes se réélaborent et se déplacent selon l'objet des disputes. On est ainsi face à une flexibilité de périmètres du féminisme qui se forme et se déforme en fonction des positions prises à propos de telle ou telle controverse. Cette approche permet de montrer que les clivages au sein du féminisme ne sont pas tous le résultat d'expériences ou de conflits intergénérationnels, mais fonction d'une lutte entre militantes de toutes les générations confondues pour occuper les places légitimes dans le féminisme académique et institutionnel. Elle permet également de mettre au jour les fluctuations de points de vue selon l'enjeu des controverses, témoignant par là même que se rejouent sans cesse les manières d'être féministe. Cette approche permet enfin de ne pas postuler *a priori* une délimitation du féminisme, mais de suivre les méandres et les logiques sociales qui agrègent des points de vue, configurant ainsi un espace de débat féministe flexible et dynamique.
- 2 Le séminaire a bénéficié de l'apport de Juliette Rennes qui a exposé sa thèse intitulée : « Le mérite et la nature. Une controverse républicaine : la mixité du prestige professionnel (1880-1940) ». Le contexte de la III^e République permet, en effet, d'analyser comment un régime démocratique tout occupé à instituer des normes égalitaires est mis à l'épreuve par l'arrivée de femmes diplômées qui entendent avoir accès à des professions jusqu'alors réservées aux hommes. Dès lors, il y a tension et contradiction entre la logique méritocratique développée par la III^e République, qui, en

toute logique, devrait accueillir les femmes dans toutes les professions puisqu'elles détiennent des titres attestant de leur capacité. Or, on voit que sont opposés aux femmes diplômées des arguments telles que l'absence de droits civils ou l'obligation militaire pour leur refuser l'accès aux professions prestigieuses. Ce que J. Rennes nomme à juste titre « les controverses d'égalité » a servi de matrice pour penser certaines régularités dans les prises de position concernant différentes controverses.

Publications

- Avec A. Farge, *Sept images d'amour*, Paris, les Prairies ordinaires, 2006, 163 p.
 - *Prin tarile unei utopii apuse, lasi*, Institutul European, 2006, 162 p. [trad. en roumain de *Voyage aux pays d'une utopie déchu*, Paris, PUF, 1998].
-

INDEX

Thèmes : Sociologie